

**Au B2, grâce à leur mobilisation, les caristes de la 12
et de la 22 du quai Sud (C2S) ont fait reculer la direction !
Ils restent prêts à se mobiliser !**

Les caristes en ont ras le bol d'être surchargés de travail et d'être en sous-effectif.

Malgré que le Montage tourne la Nuit, pour faire des économies supplémentaires, la direction refuse de mettre en place des caristes en équipe de Nuit. Actuellement, il n'y a qu'un seul cariste en équipe de nuit qui décharge les camions sur 5 quais du B2 et du B3. Il n'a pas le temps de ranger les pièces dans les magasins et c'est l'équipe du matin qui se retrouve avec du travail en plus.

Mardi 14 septembre, en équipe 22, la totalité des caristes du quai C2S ont décidé de débrayer pendant 2 heures. Ce jour-là un record de 1 200 UM ont été déchargés des camions.

Les caristes ont revendiqué : au moins 1 cariste en plus des 4 actuels dans leur équipe, un équilibrage des camions entre l'après-midi et le matin et des caristes en plus en équipe C.

Rapidement, le RH est descendu dans l'atelier et devant la détermination des grévistes, il a accepté une première revendication et a fait venir un renfort.

Mercredi 15 septembre, le lendemain matin, en équipe 12, dès 5h15, l'ensemble des caristes ainsi que le moniteur se sont mis en droit de retrait car la zone de déchargement était saturée des pièces de la veille, de la nuit, avec en plus des dizaines de palettes de pièces en attente de contrôle pour Trigo.

La direction est sortie de son lit et devant le constat du quai rempli de pièces, elle a reconnu le bien-fondé du droit de retrait. Devant les salariés elle s'est engagée à réunir rapidement le CSSCT, en y invitant un cariste en plus des membres habituels.

Vendredi 17 septembre, la réunion du CSSCT a eu lieu en présence du directeur de la Logistique, Grégory Grandjean et du RF, Camille Aufsatz.

A l'ordre du jour : le sous-effectif, les quais de déchargement encombrés et le nombre d'UM (palettes et grillagés) à décharger un nombre de camions beaucoup trop important à chaque fois équipe d'après-midi.

La direction a tenté d'expliquer toutes les causes, en prétendant comme d'habitude que ce n'est pas sa faute : retard des chauffeurs, absentéismes non prévus des caristes, des intérimaires qui arrêtent plus tôt que prévu leur contrat, les fournisseurs qui livrent en retard, la saisie centralisée qui fait rentrer trop de camions, Trigo qui n'évacue pas assez vite les pièces à contrôler...

La vérité, c'est l'organisation décidée par PSA qui engendre tous ces problèmes.

C'est bien elle qui a décidé, pour faire des économies, de ne pas faire de livraisons de pièces la nuit et de surcharger les 2 autres équipes. C'est elle qui a aussi décidé qu'il n'y aurait pas de livraison le samedi matin lorsque le Montage travaille et de faire livrer les pièces dans la semaine.

C'est elle qui depuis 2018, a muté des caristes en fabrication au Montage et qui a fait pression pour qu'il y ait des départs dans le plan.

Lundi 20 septembre, à la demande de la CGT, l'Inspecteur du Travail est venu constater la surcharge des postes et la dangerosité du travail.

Devant le ras le bol des caristes, la direction a reculé et accepte de mettre un cariste en plus dans la tournée de l'après-midi, jusqu'au 3 octobre.

Elle s'engage à déplacer des camions de l'après-midi vers le matin pour un peu mieux équilibrer le déchargement de pièces.

Si la situation ne s'améliore pas, il faudra qu'on se mobilisent à nouveau !